

Cas clinique médecine – décembre 2015
Fallait-il hospitaliser cette enfant de 2 ans fébrile ?

BARRIERES DE PREVENTION	<i>Barrière respectée dans le cas</i>	<i>Contribution relative</i>
<i>Diagnostic en accord avec les symptômes constatés</i>	<i>A priori OUI (aucune preuve écrite toutefois, en dehors des ordonnances)</i>	
<i>Information donnée aux parents sur les critères de surveillance de l'efficacité du traitement</i>	<i>A priori, NON</i>	<i>Importante</i>
<i>Prise en compte des nouveaux symptômes apparus, lors de la visite du 19 décembre, notamment irritabilité de l'enfant, changement de comportement vis-à-vis de son entourage familial, refus alimentaire..., de « haut risque d'IPS (Infection Potentiellement Sévère) devant conduire à l'hospitalisation (réf 1,2)</i>	<i>NON</i>	Importante
<i>Information donnée aux parents sur le dépistage de tâches ecchymotiques ne s'effaçant pas à la vitropression (références 1, 2)</i> <i>Ce signe doit conduire à une hospitalisation d'urgence, éventuellement après appel du SAMU (référence 1) (à l'exclusion de tout autre appel téléphonique qui ne peut que retarder un traitement urgent)</i>	<i>NON Alors que l'apparition de deux « plaques bleues » au niveau d'une omoplate et du dos de l'enfant, remarquées par sa mère, aurait pu conduire à son hospitalisation le 20 décembre en milieu d'après-midi</i>	Majeure
BARRIERES DE RECUPERATION		
<i>Hospitalisation conseillée par l'associé du médecin de famille, lors de l'appel de la mère (compte-tenu qu'il ne connaissait pas l'enfant et ne pouvait se déplacer)</i>	<i>NON</i>	Majeure
<i>Hospitalisation de l'enfant à l'initiative des parents compte-tenu de l'absence de réponse satisfaisante apportée à leur inquiétude, par les médecins consultés</i>	<i>NON</i>	Importante
BARRIERE D'ATTENUATION		
<i>Hospitalisation d'urgence (avec antibiothérapie adaptée débutée au domicile) en cas de purpura fulminans</i>	<i>NON</i>	Décès à domicile

REFERENCES

- 1) http://www.med.univ-montp1.fr/enseignement/cycle_2/MIE/ECN/Pediatric/203_Fievre.pdf
2) GILQUIN J. Purpura fulminans : comment ne pas passer à côté ? Responsabilité
Septembre 2010, Vol 10, Numéro 39 : 7-9

Nature de la cause	Faits en faveur de cette analyse	Contribution relative
Défaut de compétence technique (Compétence médicale pure)	-Absence de prise en compte des signes d'IPS apparus le 19 décembre -Absence d'information des parents sur les signes devant entraîner une hospitalisation d'urgence (réf 1), notamment l'apparition de tâches ecchymotiques ne s'effaçant pas à la vitropression, à rechercher chez un enfant entièrement dévêtu. Un seul élément de diamètre supérieur ou égal à 3 mm suffit pour poser le diagnostic de purpura fulminans dans un contexte infectieux. (référence 2)	Majeure
Défauts de compétences non techniques (Compétences dans la gestion des tempos et des aspects non médicaux)	-mauvaise gestion de l'appel téléphonique de la mère : il aurait dû .soit, se déplacer pour examiner l'enfant .soit (de préférence) la faire hospitaliser en urgence. -absence de prise en compte de l'angoisse évidente de la mère lors de la visite du 19 et de l'appel téléphonique du 20 décembre « (...) L'impression des parents sur l'état de leur enfant est primordiale et doit être prise en compte (...) » (référence 2)	Majeure Importante
ANALYSE DETAILLEE		
Détail des défauts de compétences non techniques	La procédure d'analyse en tempos peut se retrouver dans le guide d'analyse des incidents accessible sur le site Prévention Médicale.	
Tempo de la maladie (éléments liés à l'évolution non standard de la pathologie)	Syndrome infectieux à évolution, par définition, " fulminante ". « (...) Dès la survenue d'un seul élément ecchymotique dans un syndrome infectieux, une première dose d'un antibiotique approprié doit être immédiatement administrée, de préférence en IV, sinon en IM (...) » (référence 2)	Important
Tempo du patient (éléments liés aux décisions du patient)	Au lieu de tenter de joindre le médecin de famille dont elle ignorait le numéro d'appel, il aurait été préférable que la mère appelle le SAMU mais peut-être était-il déjà trop tard ... et surtout aucun des deux médecins qu'elle avait précédemment contactés, ne l'avaient informée de l'éventualité d'une hospitalisation en urgence en cas d'apparition d'un élément ecchymotique	Modéré
Tempo du cabinet (éléments liés à l'organisation du travail au cabinet)	Médecin associé -mauvaise gestion de l'appel téléphonique de la mère (voir plus haut)	Majeur +++
Tempo du système médical (éléments liés aux temps nécessaires pour obtenir les articulations nécessaires avec les autres professionnels de santé)	NON	